

Dédicace

Vous souvient-il, cocodette un peu mûre

Qui gobergez vos flemmes de bourgeoise,

Du temps joli quand, gamine un peu sure,

Tu m'écoutais, blanc-bec fou qui dégoise ?

Gardâtes-vous fidèle la mémoire,

Ô grasse en des jerseys de poul-de-soie,

De t'être plu jadis à mon grimoire,

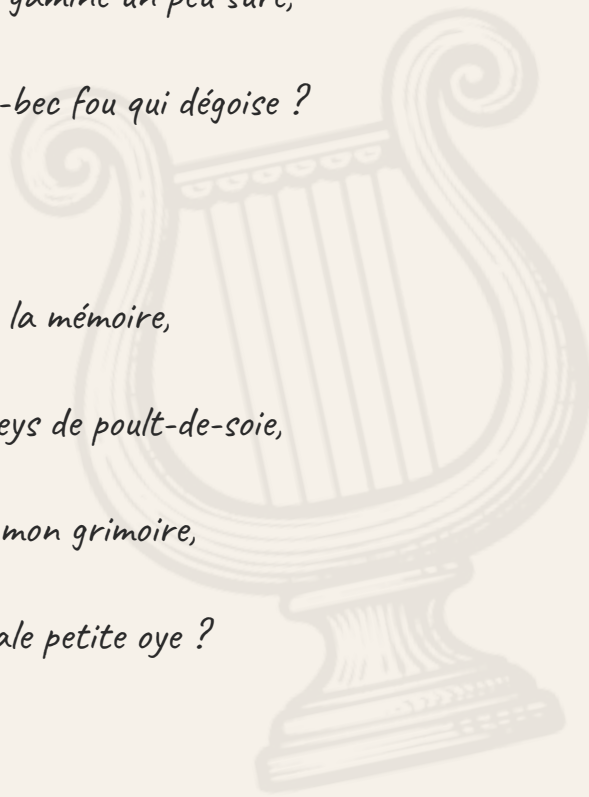
Cour par écrit, postale petite oye ?

Avez-vous oublié, Madame Mère,

Non, n'est-ce pas, même en vos bêtes fêtes,

Mes fautes de goût, mais non de grammaire,

Au rebours de tes chères lettres bêtes ?



Et quand sonna l'heure des justes noces,
Sorte d'Ariane qu'on me dit lourde,
Mes yeux gourmands et mes baisers féroces
À tes nennis faisant l'oreille sourde ?

Rappelez-vous aussi, s'il est loisible
À votre coeur de veuve mal morose,
Ce moi toujours tout prêt, terrible, horrible,
Ce toi mignon prenant goût à la chose,

Et tout le train, tout l'entrain d'un manège
Qui par malheur devint notre ménage.
Que n'avez-vous, en ces jours-là, que n'ai-je
Compris les torts de votre et de mon âge !

C'est bien fâcheux : me voici, lamentable
Épave éparse à tous les flots du vice,

Vous voici, toi, coquine détestable,

Et ceci fallait que je l'écrivisse !

Anatole France (1844-1924)

